

8 au 10 avril 2017 revue de presse	2
8 au 10 avril 2017 revue thématique DD	11

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

Nord-Est

08 AVR. 2017

SAINT-JEAN

Mairie : les jardinières vandalisées

« Mais qui peut faire de telles bêtises ? Tout cela est lamentable et injurieux pour les Saint-Jeannais qui vivent dans une ville harmonieusement fleurie », constatait Pierre, un retraité hier matin sur le parvis de la mairie. Dans la nuit, les fleurs ornant les nombreuses jardinières ont été jetées à terre. Le maire Marie-Dominique Vézian accompagnée d'Alaric Berlureau, directeur général des services, a dénoncé un « spectacle affligeant mettant en mal le travail des agents municipaux qui œuvrent pour l'embellissement de notre ville ». Le service espace vert s'est aussitôt déplacé pour repoter les fleurs, et gommer tout souvenir de cet acte.



Les fleurs étaient éparpillées devant la mairie.

Carnaval du relais assistantes maternelles

« Petit prince, dessine-moi le carnaval du Ram » Tout un cortège de petits princes et d'aviateurs sans oublier le mouton Alex, a rendu hommage à l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry, en symbolisant ce thème pour le carnaval du Ram. Ce joli défilé s'est rendu de la maison de l'enfance et de la famille à l'espace Victor-Hugo. Dans le parc verdoyant, les enfants ont arboré leurs beaux costumes réalisés par les assistantes maternelles et ont dansé une joyeuse chorégraphie sous les yeux attendris de leurs parents et grands-parents qui sont venus les photographier pour immortaliser cet instant. Un petit goûter coloré concocté par le pôle solidarité, fa-



Les petits Saint-Jeannais avec le mouton Alex.

mille et petite enfance a récompensé tous ces petits marcheurs qui ont pris le chemin du retour sous les klaxons joyeux des auto-

mobilités et félicitations des passants. Un pique-nique à la maison de l'enfance et de la famille a clôturé le carnaval des petits princes.



Les cinq demoiselles ont une mission, qu'elles ont tout de suite acceptée : débroussailler et entretenir le sous-bois...

Page 15

08 AVR. 2017

Eco-pâturage

Des chèvres pour entretenir le Bois des Planes

Maracas, Piano, Guitare, Cagnette et Clochette... voilà les noms des cinq demoiselles qui viennent de s'installer dans le Bois des Planes, avec une mission, qu'elles ont tout de suite acceptée : débroussailler et entretenir le sous-bois. Arrivées mardi dernier d'Ariège avec leur éleveur, Bruno de Viviès, ces chèvres des Pyrénées, une race ancienne, particulièrement adaptée aux espaces pentus et difficiles à entretenir, ont commencé par une transhumance entre le gymnase Belbèze et le Bois des Planes. Accueillies par les élus, en tête desquels, Mme Vézian, maire et M. Bapt, député et premier adjoint, par

Pascale Puibasset, en charge du développement durable sur la commune et par plusieurs groupes d'enfants du Centre de Loisirs, les bêtes se sont tout de suite montrées amicales et gourmandes, exactement ce que l'on attend d'elles. Mme Vézian, tout en tenant soigneusement sa protégée au bout de sa corde, se réjouissait : « C'est une façon de maintenir la biodiversité en même temps qu'un sujet d'intérêt pour les enfants de la commune... Et Saint-Jean n'est que la deuxième commune de Midi Pyrénées, après Cugnaux, à se lancer dans l'expérience ! ». Bien sûr, les chèvres sont dans un enclos - immense -



En route pour les Planes, avec M. de Viviès, l'éleveur, suivi de Mme Vézian et M. Bapt

et il est absolument interdit d'y entrer, de les toucher et surtout, de les nourrir. En cas de problème, un panneau apposé à l'entrée de l'enclos

donne les numéros de téléphone à appeler. N'hésitez pas à aller leur rendre visite !

FG31



Chic des buissons!



Les enfants, très intéressés par la transhumance



Hâte d'arriver dans leur nouvel environnement!



Ho la curieuse!

LE PETIT JOURNAL

L'hebdo du Pays Toulousain

Une exposition interactive proposée par la MJC

08 AVR. 2017

Non à la haine !

Durant toute la durée des vacances de Printemps, la MJC propose une exposition interactive intitulée : **Non à la haine !** M. Emmanuel Fouriaud, de la Fédération Régionale des MJC de Midi-Pyrénées, présentant l'exposition, soulignait : « *C'est un produit made in MJC, construit par les MJC, pour les MJC* », donc spécialement pensée pour les jeunes dès l'âge du collège, jusqu'au lycée, et même plus. Mme Marie-Dominique Vézian, maire, saluait « *une exposition remarquable* » et remerciait le président de la MJC, M. Jean-Philippe Frezouls de proposer aux jeunes les clefs « *pour lutter contre les comportements conduisant à la haine, à la violence et au rejet de l'autre* ». L'exposition, qui se présente sous la forme d'ateliers interactifs et ludiques, décrypte les pièges de l'information (photos truquées, reportages orientés...), apprend à déjouer les stéréotypes et idées toutes faites, à savoir exposer ses idées et écouter celles des autres... Elle se tient à l'Espace Palumbo et est animée par Bénédicte Amigues, directrice de la MJC, Hélène, responsable de l'Espace



Ouverture de l'exposition par MM. Frezouls et Fouriaud, et Mme Vézian, maire

Jeunes, Olivia, stagiaire en formation dans l'animation sociale, et Léo, en service ci-

vique. Certains créneaux horaires étant réservés aux jeunes, il est préférable de té-

léphoner à la MJC avant de s'y rendre. Tél : 05 61 37 63 11.

FG31



Olivia, Léo et Hélène, chargés de l'animation des différents ateliers

08 AVR. 2017

SAINT-JEAN

Rencontre

Le saltimbanque de l'autisme en conférence

Le philosophe et écrivain autiste Josef Schovanec était l'invité de la Mairie de Saint Jean, sous l'impulsion du service social, à l'Espace Palumbo. Un militant pour la dignité des personnes autistes. Il intervient régulièrement publiquement dans ce domaine. Connue pour son sens de l'humour, sa politesse, sa franchise et sa logique, il témoigne souvent, lors de ces rencontres, sur ce qu'il vit... Rencontre.

Le Petit Journal. Comment on tombe dans la marmite d'un conférencier ?

Josef Schovanec. On m'a poussé dans l'eau. Je ne savais pas nager. Je n'étais même pas capable d'aller chercher le pain ou d'adresser la parole à quelqu'un. C'était un sacré challenge.

LPJ. Votre premier bonheur ?

JS. Quand j'ai pu lire mon premier livre avec des lettres bien alignées, c'est mon premier coup de cœur.

LPJ. Comment expliquez-vous la violence contre les autres ou l'automutilation des autistes ?

JS. Les comportements de troubles et crises de colère sont toujours engendrés par quelque chose. Il faut jouer à Colombo et essayer de chercher les raisons. Souvent les aboiements de chiens et les couleurs des habits ont une grosse influence. Le rouge

est à proscrire pour rester zen.

LPJ. Vous êtes aussi journaliste ?

JS. Oui, j'anime une émission sur Europe 1. Les thèmes sont par exemple : les enfants atteints d'autisme grandissent aussi... Que deviennent-ils une fois devenus grands ? Quelles institutions sont-elles concernées. Quels sont les devenirs...

LPJ. La situation de l'emploi des autistes en France est déplorable. Quelles sont leurs compétences qu'ils peuvent faire valoir dans le monde du travail ?

JS. Les personnes autistes peuvent apporter leurs compétences et leurs capacités au monde du travail. Quand on démarre quelque chose, on a besoin de bien faire, on n'aime pas l'échec. On peut passer plusieurs heures concentré sur une tâche. On est productif parce qu'on développe une vraie conscience professionnelle, et nous ne sommes pas intéressés par les conventions sociales telles que les pauses-café, cigarettes ou la drague. La compétence principale, c'est la rigueur dans tous les sens du terme : à la fois dans l'assiduité, où ces personnes ne sont jamais absentes ou en retard, mais également dans le travail où ils sont extrêmement précis», confirme le magicien de l'autisme.



Josef Schovanec avec G. Bapt.



Josef avec Dominique Vezian.



Dedicace de ses livres.

CM

SAINT-JEAN

Annulation du PLU (suite)

08 AVR. 2017

Madame le Maire apporte des précisions

Jeudi dernier, à l'occasion du Conseil Municipal, et pour répondre à la question des élus de Mieux Vivre à Saint-Jean suite à l'annulation du Plan Local d'Urbanisme par la Cour Administrative d'Appel de Bordeaux (voir le Petit Journal du 31 mars), Madame le Maire a lu un communiqué précisant les conséquences de cette décision.

Tout d'abord, la commune et Toulouse métropole ont décidé de **ne pas faire appel** de l'arrêt du 14 mars 2017, car le recours n'est pas suspensif, ce qui signifie que le POS de 2005 redevient applicable immédiatement ; de plus, le règlement des contentieux étant extrêmement long, la décision n'interviendrait certainement pas avant l'entrée en vigueur du PLUi-H (Plan Local d'Urbanisme Intercommunal valant Programme Local de l'Habitat) actuellement en cours d'élaboration.

Conséquences concrètes de l'application de l'ancien

POS : les permis de construire obtenus et purgés de tout recours au 14 mars 2017 ne sont pas remis en cause ; ceux en cours d'instruction feront l'objet d'un rejet s'ils ne sont pas conformes au POS ; la servitude de projet du secteur de Bessayre n'existe plus et la constructibilité devient ouverte, dans le cadre du des règles du POS ; les emplacements réservés prévus dans le PLU de 2012 n'existent plus ; il n'y a plus d'obligation de réalisation de 30 % de logements sociaux dans les opérations ; les Coefficients d'Occupation des Sols sont rétablis ; la superficie minimale des terrains est de nouveau applicable. En conclusion, tout en se pliant à la décision rendue, Mme le Maire a regretté qu'elle intervienne aussi tard, 9 ans après la délibération initiale. Cela remet en cause le travail réalisé par la commune, par les services de Toulouse Métropole et



Retour en arrière pour la délivrance des permis de construire

l'AUAT, mais aussi celui réalisé en concertation avec les associations. Il s'agit maintenant, pour la commune, de mettre en œuvre les orientations d'aménagement et d'urbanisme qu'elle promet dans le prochain PLUi-H de Toulouse Métropole : accueil des nouveaux habitants dans le respect de la diversité sociale, promotion d'un urbanisme durable par la lutte contre l'étalement urbain et la déperdition d'énergie, la lutte contre la

régression des surfaces agricoles et naturelles, une gestion économe des ressources et de l'espace, la préservation de la biodiversité, et le développement de transports en commun performants dans le but de limiter le trafic routier... Une réunion est prévue prochainement avec les représentants des associations de quartier pour leur permettre d'évoquer concrètement les points particuliers qui les préoccupent.

FG31

SAINT-JEAN

08 AVR. 2017

Nouvelles technologies

La fibre optique arrive



M. Destigny, M. Fauré et Mme Vézian, maire

La semaine dernière avait lieu à l'Espace Palumbo une réunion d'information sur l'arrivée de la fibre optique à Saint Jean. Qu'est-ce que la fibre optique ? Quand nos habitations seront-elles desservies ? A quel coût ? La réunion, animée par M. Gilles Destigny, conseiller municipal en charge des NTIC (Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication) et M. Guillaume Fauré, responsable des rela-

tions extérieures chez SFR a permis de répondre à toutes ces questions. Il faut savoir tout d'abord que SFR n'intervient que sur le déploiement de la fibre et, qu'une fois les habitations desservies, chacun devra faire appel à son fournisseur d'accès pour se connecter et souscrire un abonnement. Concernant le calendrier, certaines habitations seront desservies dès le deuxième semestre 2017, les autres devront attendre en-

core un an ou deux (SFR s'est engagée sur, au plus tard, 2020), sachant que le quartier Lestang et l'extrême nord de la commune, qui posent quelques problèmes techniques, seront sans doute dans les derniers servis. Concernant le coût, « *pour l'instant, c'est gratuit !* », indiquait M. Fauré. Ensuite, chacun paiera selon l'abonnement souscrit, sachant qu'il n'y a aucune obligation et que l'on pourra en rester à

son « *abonnement cuivre* ». La fibre sera particulièrement intéressante pour ceux qui téléchargent beaucoup de photos et de films, qui jouent en ligne, souhaitent voir la télévision en 3D, organisent des visioconférences, pratiquent le télétravail ... Les autres pourront attendre 2022, date à laquelle, peut-être, le réseau cuivre sera définitivement remplacé par la fibre optique sur l'ensemble du territoire français.

FG31

SAINT-JEAN

Journée Mondiale de l'Autisme Une vague bleue pour faire connaître l'autisme



Autour de Mme Vézian, maire, élus, personnels des services de l'enfance, assistantes maternelles et parents



Toutes en bleu pour la Journée Mondiale de l'Autisme



Même le buffet était bleu!

A l'occasion de la **Journée Mondiale de l'Autisme** qui se déroulait dimanche dernier, la commune de Saint-Jean, en collaboration avec la Maison de l'Enfance et de la Famille, avait programmé deux événements d'importance : une conférence de **Joseph Schovanec** sur le devenir des enfants autistes qui a remporté un franc succès ; et un **stand d'information** et de **sensibilisation** installé samedi sur le marché qui a lui aussi connu une belle fréquentation. Il faut dire que

les organisateurs - centre social, assistantes maternelles, parents, directrice de crèche... - s'étaient impliqués sans compter pour attirer l'attention sur ce trouble neurologique trop souvent incompris et négligé. Tous vêtus de bleu, couleur symbole de la journée, ils avaient préparé un stand bleu, des dessins bleus faits par les enfants, des gâteaux bleus, des boissons bleues à base de Curaçao... impossible de les rater !

FG31

La Mosaïque Epoustouflants !

08 AVR. 2017



Mme Vézian, maire, M. Picard, président de la galerie, et M. Espic, adjoint aux finances, devant un Venise éclatant de réalisme



Les officiels avec les artistes, Michèle Duchêne, Eliabeth Lauret et Dominique Bois

Si vous voulez en prendre plein les yeux d'ici le 19 avril, un seul endroit : la Mosaïque. D'un côté, les personnages créés par **Michèle Duchêne**, des femmes uniquement, tout en délicatesse et timidité, des sculptures légères et charmantes... faites de papier mâché ! De l'autre côté, chez **Dominique Bois**, pas le moindre personnage mais des tableaux pleins d'humour, d'incroyables trompe-l'œil colorés représentant des

objets de tous les jours vus par l'œil d'un poète surdoué de la peinture. Au côté des tableaux de **Dominique Bois**, on pourra lire quelques poèmes de sa compagne, **Eliabeth Lauret**, inspirée - comme on la comprend ! - par l'imagination de son artiste de mari. Une exposition très originale, « *l'excellence artistique* » pour reprendre les mots du député **Gérard Bapt** lors du vernissage.

FG31

Tennis Séverine Pinaud, championne du monde

Championne du monde ! **Séverine Pinaud**, monitrice au TC Saint-Jean et 27ème joueuse française (voir le Petit Journal du 24 mars) a réussi l'exploit, avec ses deux coéquipières **Caroline** et **Mathilde**, de s'imposer face à l'Espagne, tenante du titre depuis 3 ans. Voilà donc notre saint-jeannaise championne du monde des *Young Seniors* (plus de 40 ans), comme on dit au Cap, où se déroulait la compétition.



FG31

Bravo Séverine!

LE PETIT JOURNAL

L'hebdo du Pays Toulousain

08 AVR. 2017

Carnaval du RAM Le Petit Prince en visite à Victor Hugo



Atterrissage dans le parc de l'Espace Victor Hugo



Marie Rouhaud, responsable de la Maison de l'Enfance, avec Alex, le mouton stagiaire



Octavie et Alex, en stage à la Maison de l'Enfance

Jeudi dernier avait lieu le Carnaval du RAM organisé par les assistantes maternelles et la Maison de l'Enfance et de la Famille. Sur le thème du Petit Prince, un joli défilé d'aviateurs et de princes, accompagnés du célèbre mouton de Saint-Exupéry, se sont rendus

dans le parc de l'Espace Victor Hugo où les attendait une sympathique collation préparée par le Centre Social. Un voyage plein de poésie grâce aux assistantes maternelles qui avaient mis tout leur cœur dans la préparation des costumes !

09 AVR. 2017

SAINT-JEAN

Chèvres et moutons, les vraies alternatives au « tout moteur »

l'essentiel Les villes et les entreprises font de plus en plus appel aux services d'animaux pour entretenir leurs espaces verts. Le Nord-Est a pris, lui, une longueur d'avance.

Il y a peu de temps, la réception d'une tondeuse ou d'un outillage professionnel dans une commune était parfois saluée comme un événement important. Voilà un passé que l'on renierait presque aujourd'hui ! Adieu tracteurs, fumée, bruit, la tendance est à l'entretien animal. De plus en plus de communes du Nord-Est s'y mettent progressivement participant ainsi à cet indispensable combat citoyen pour protéger notre bonne vieille Terre. Saint-Jean, au nord de Toulouse vient d'embroiter le pas. Ou plutôt les sabots...

Au travail !

Pimpantes, et un brin malicieuses, cinq chèvres viennent tout juste d'être réceptionnées. La ville a en effet décidé de mettre en place un écopâturage en phase expérimentale



Le maire, le député et le responsable des chèvres en route vers le bois des Planes. / Photo DDM C. M.

pour l'entretien du bois des Planes. Les caprins ont été reçus en grande pompe par le maire, Marie-Dominique Vézian, accompagnée du député Gérard Bapt, des membres du conseil municipal et les enfants du centre de loisirs. Les jeunes de l'Alae Saint-Jean Centre, très motivés, avaient en amont planché sur un sujet pertinent : quel nom leur donner ? Ils ont voté pour les appeler Castagnette, Clochette, Guitare, Maracas et Piano. Après un

petit défilé urbain, conduits par les élus, les caprins ont découvert leur lieu boisé. Faisant montre d'un solide appétit, après le voyage matinal depuis l'Ariège, elles se sont mises tout de suite au travail se délectant de verdure.

Ces chèvres des Pyrénées, animaux rustiques, sont particulièrement friandes de ronces, genêts, lierre, noisetiers et autres feuillus. Les 9759 m² du bois des Planes sont composés de 7026 m² de sous-bois et

2733 m² de prairie et représentent une surface adaptée pour un écopâturage puisque le sous-bois pentu en cours de fermeture est difficilement mécanisable. La chèvre des Pyrénées est particulièrement adaptée pour valoriser les milieux difficiles et embroussaillés. Ses longs poils raides lui permettent de traverser les épinettes sans se blesser. La révolution des éco-tondeurs est lancée !

Christian Maillebiau (avec E.H.)

À BRUGUIÈRES, LES « ÉCO-TONDEURS » FONT DES PETITS

L'exemple du remplacement de la force mécanique par la force animale a également séduit l'entreprise Glassolutions, filiale du groupe Saint-Gobain, installée à Bruguières. Ses dirigeants ont eu la riche idée de remplacer les tondeuses thermiques par des moutons d'Ouessant pour dévorer la pelouse qui entoure les bâtiments. La société Ecomouton, déjà à l'origine d'une opération identique à Plaisance-du-Touch, est chargée du suivi des opérations et de la bonne santé de ses bêtes. Six au départ, c'est aujourd'hui une quinzaine d'« éco-tondeurs », qui, depuis, broutent les quelque 6000 m² d'herbe. Cette vision bucolique en plein cœur de la zone artisanale donne le sourire à beaucoup d'employés. Sans compter que la relève est déjà assurée. Au fil des mois, ces moutons ont donné naissance à cinq agneaux, des tondeurs en herbe qui se sont déjà mis au travail.



Les moutons d'Ouessant sont appréciés pour tondre de grandes surfaces (ici chez Glassolutions à Bruguières).

À Castelnau-d'Estrétefonds, l'an dernier, 18 moutons ont tondus 20 000 m² de pelouse

L'an dernier, 18 moutons d'Ouessant avaient également été recrutés par La Poste sur sa Plateforme industrielle Courier de Castelnau-d'Estrétefonds. Là ils ont tondus le gazon sur une surface de 20 000 m² !

CHÈVRES ET ÂNES À FLOURENS

À deux reprises, la municipalité de Flourens a, elle aussi, préféré les « petites bêtes » aux gros moteurs. Des chèvres et brebis ont été employées pour nettoyer les parties souvent inaccessibles des bords du lac. Silencieuses, agréables à regarder, elles ont fourni un travail écologique qui s'est montré très bénéfique. À tel point que l'équipe des débroussaillages a été rejointe par... des ânes ! Ces animaux font partie de la « ferme ambulante » de l'association Lena (élevage écologique nomade et alternatif). C'est elle à qui l'on avait aussi confié la tonte des berges du Canal du Midi, vers Castanet-Tolosan.



E. H.

08 AVR. 2017

40 MOUTONS ET LEUR BERGER ARRIVENT AUX ARGOULETS

Ils sont basques et portent de belles cornes. Mercredi 12 avril, 40 moutons de race manechs à tête noire quitteront leurs pâturages pyrénéens pour goûter l'herbe toulousaine des Argoulets. Jusqu'au mois de juillet, la Mairie de Toulouse expérimente l'éco-pâturage sur les 33 hectares de la zone verte. « Par rapport à des tondeuses mécanisées, l'éco-pâturage favorise la biodiversité en multipliant les espèces végétales et en créant des micro-habitats pour la faune. Ces moutons seront un support pédagogique pour sensibiliser à l'environnement et à la biodiversité », explique Marie-Pierre Chaumette, adjointe au Maire en charge des Jardins et des Espaces verts. « Nous avons repéré 15 sites. Nous lançons l'expérience aux Argoulets car la zone est grande, avec de la belle herbe et des sous-bois pour les ombrages. C'est également un

**Les moutons seront
accompagnés de
deux chiens Patous et
deux Borders collies**



Les manechs à tête noire arrivent mercredi./DDM Nathalie Saint-Affre

lieu très accessible et fréquenté », poursuit l'élue. Ces bêtes, d'une race laitière rustique et résistante qui a vocation à produire le fromage AOC Ossau-Iraty, seront accompagnées de quatre chiens : deux Patous pour protéger le troupeau et deux Borders collies pour les regrouper. Eric, un berger basque, sera présent en continu pour s'occuper des animaux, les déplacer d'un espace pâturable à un autre, et vérifier l'état des clôtures. Il sera également sollicité pour des animations et de la pédagogie. L'expérience des Eco-tondeurs a déjà séduit des villes du département. Depuis trois ans, Cugnaux accueille

des chèvres dans ses parcs. La commune de Saint-Jean s'y est lancée cette semaine pour s'occuper de la tonte d'un espace vert. Le même choix avait été fait à Flourens, il y a quelques mois, pour entretenir les berges du lac. À Bruguières, des moutons Ouessant s'occupent toujours de dévorer les 6 000 m² de pelouse autour de la société Glassolutions. Et la relève est assurée puisque cinq agneaux sont nés depuis l'arrivée des brouteurs gérés par la société Eco moutons, celle-là même qui avait développé une expérience similaire à Plaisance-du-Touch.

Emmanuelle Rey

apiculture

09 AVR. 2017

BeeGuard : des capteurs dans les ruches pour vivre au rythme des abeilles

Les abeilles, en plus de produire du miel, ont un rôle de pollinisateur essentiel au développement de l'agriculture. L'entreprise Toulousaine BeeGuard a créé des capteurs pour les surveiller et les comprendre.

BeeGuard est un écosystème numérique de surveillance des ruchers. Créé en 2015 en Haute-Garonne, cette application se base sur deux outils permettant aux apiculteurs de suivre l'état des abeilles et l'évolution des ruches.

Un outil très pratique

Un premier boîtier est placé dans la ruche et permet de communiquer des informations sur la position du rucher ou la température interne. Également, il fait fonction de GPS et d'antivol. Un second boîtier est lui placé sous la ruche et sert à mesurer le poids, la température externe et la pression atmosphérique. « Ces outils permettent d'avoir une vision de l'environnement et de l'activité des abeilles » explique Christian Lubat, le créateur de BeeGuard. Les informations sur le différentiel de poids indiquent si les abeilles récoltent suffisamment. « S'il pleut c'est normal que le poids n'augmente pas car les abeilles ne ramènent pas de nectar. Par contre, s'il fait beau et que le poids baisse ça n'est pas normal. L'apiculteur peut ainsi intervenir » ajoute Christian Lubat. « Une ruche qui ne prend pas de poids indique un manque alimentaire et un défaut dans la biodi-



Christian Lubat et Emmanuelle Parache testent les capteurs BeeGuard. / Photo DDM Sarah Thuault Ney

versité de la zone ».

L'apiculture en constante évolution

Actuellement, environ mille ruches sont connectées partout en France. Les différents capteurs BeeGuard pourraient être connectés entre eux, ce qui permettrait d'étudier l'état des ruches selon différentes régions ou au sein d'un même département. « La Haute Garonne est un département qui s'étend entre Montauban et les Pyrénées donc on a du

miel de montagnes, du miel de colza, du miel toutes fleurs... C'est un beau département de production » indique Christian Lubat.

BeeGuard propose de suivre le quotidien des abeilles afin de faciliter le travail des apiculteurs.

BeeGuard s'associe à d'autres initiatives comme Biocenys, société toulousaine qui installe des ruches sur les toits des entreprises, pourraient permettre de faire avancer l'apiculture.

La technologie au service de l'apiculture

Aujourd'hui, les apiculteurs pro-

fessionnels ne représentent que 4 % du nombre d'apiculteurs général. Gérer un cheptel de plus de 150 ruches n'est pas une tâche facile et BeeGuard pourrait leur permettre de surveiller les ruches sans s'y rendre. Il serait ainsi plus facile de cibler les ruches en difficulté pour pouvoir s'en occuper en priorité. Il suffit parfois de peu de temps pour qu'un essaim soit endommagé ou détruit. La protection des abeilles est également un combat que les agriculteurs doivent suivre de près car près de 85 % de la production mondiale de fruits et légumes est liée à la pollinisation.

Marine Jourdan

Le chiffre

50

RUCHES > Toits. Biocenys dénombre une cinquantaine de ruches installées sur les toits des entreprises en Haute-Garonne. On les trouve par exemple sur les bâtiments de Veolia ou de la Toulouse Business School.

BIOCENYS S'ALLIE AVEC BEEGUARD

La société Biocenys, créée et gérée par Emmanuelle Parache, compte aujourd'hui plus de 150 ruches en France dont 50 en Haute-Garonne. Elle veut équiper ses ruches des capteurs BeeGuard. Des tests sont actuellement réalisés sur une ruche dite « tampon », à Saint Jean Lherm. Avant tout, la fonction antivol serait très utile car des ruches ont déjà été volées sur un site de Bordeaux. Ensuite, les fonctions de suivi des abeilles permettent d'informer de l'état des ruches, même les plus éloignées. « C'est un outil pédagogique et un bon indicateur de la qualité de l'écosystème. BeeGuard peut aider à sensibiliser à l'importance de la préservation des abeilles » indique Emmanuelle Parache. Un moyen d'attirer le regard des employés sur le fonctionnement d'une ruche et comprendre comment se fait le miel qu'ils récoltent.